

DE CABO MARIANA

Le langage photographique dans les œuvres de Charles Baudelaire et Lucio Mansilla : usages, formes, représentations

-Langues, littératures et civilisations romanes : Espagnol, Italien

Sous la direction de Monsieur Christoph SINGLER, maître de conférences HDR

Co-directrice de thèse : Madame Magdalena CÁMPORA

Thèse débutée en 2017

Descriptif de la thèse :

Dès sa naissance, la photographie se présente comme une innovation polémique, car ni ses inventeurs ni ses contemporains peuvent la comprendre. Dans ce contexte polémique, aussi bien Baudelaire que Mansilla, soucieux de l'image et le développement des technologies, dialoguent avec le langage photographique et configurent un corpus hétérogène. Si l'on examine le cadre historique, on observe que Baudelaire et Mansilla ont vécu à l'époque de l'invention photographique. En 1826, quand Niépce prend la première photographie de l'histoire « Point de vue du Gras », Baudelaire a cinq ans. Plus tard, en 1839, il découvre la diffusion publique du daguerréotype à Paris. Pour sa part, Mansilla a neuf ans en 1840 quand les exilés du gouvernement de Rosas connaissent et documentent le daguerréotype en Uruguay.

Notre projet vise à étudier le dialogue que Baudelaire et Mansilla, en tant que modernes, établissent avec la photographie au niveau formel, thématique et esthétique. Notre hypothèse tente d'analyser les procédés de représentation (la ville / la campagne) que la photographie et l'écriture partagent, ainsi que la construction de la figure d'auteur de Baudelaire et Mansilla sous l'influence de la photographie. On étudiera le corpus des deux auteurs constitué par les textes littéraires, la critique d'art, leur correspondance et les portraits photographiques réalisés selon les indications des écrivains.